

Avec mes élèves du Cours moyen, j'ai entrepris la rédaction d'une monographie d'histoire. Nous bénéficions à Forbach d'un milieu local extrêmement riche qui fournit une documentation magnifique pour toutes les époques de notre civilisation. La leçon d'histoire, devenant « leçon de choses », enthousiasme les élèves qui, sachant qu'ils sont eux-mêmes les auteurs de leur monographie, cherchent par tous les moyens à enrichir leur bel album cartonné dans lequel ils collent le compte rendu imprimé de leur travail.

Je n'impose aucun plan dans ce travail. Nous abordons les différents sujets au hasard d'une trouvaille, d'un article dans les journaux, de l'exploitation d'un texte libre.

**Exemple :** Dans une gerbe départementale, mes élèves admirent la reproduction d'une monnaie gauloise. J'indique qu'on a trouvé beaucoup de ces monnaies au « Hérapel » et que même maintenant, on peut encore en découvrir. Le jeudi suivant, tout à fait à mon insu, des expéditions s'étaient organisées et malgré la distance (7 km.) et le mauvais temps, le « Hérapel » fut pris d'assaut. Le lendemain, le butin était sur mon pupitre : pièces de monnaie, agrafes, morceaux de vases...

Aussitôt nous nous mettons au travail :

- Identification des monnaies (une monnaie grecque, cinq pièces romaines) ;
- Reproduction à l'aide d'une loupe ;
- Tirage au limographe ;
- Nous parlons des empereurs romains, de la période gallo-romaine, des routes romaines du « Hérapel », etc... ;
- Un élève va apporter un livre avec les légendes du « Hérapel ».

Dans une atmosphère d'enthousiasme, les explorateurs décident de faire un numéro spécial sur le « Hérapel » qui nous occupera pendant tout un mois.

Mais abordons un autre chapitre plus général. Que pouvons-nous exploiter pour la rédaction de notre monographie ? Tout d'abord, les vestiges monumentaux : ruines du château, du mur d'enceinte, les anciennes chapelles. En deuxième lieu, nous avons les légendes, les contes et, en troisième, les documents écrits. Cette dernière catégorie est la plus difficile. Si les textes ne sont pas de première main, ils n'intéressent pas les élèves qui comprennent difficilement et n'arrivent pas à établir les rapports nécessaires. Dans ce cas, je ne retiens que des passages très courts, mais significatifs.

J'ai indiqué plus haut que tout notre travail se fait sans plan préconçu. Les élèves rétablissent la chronologie en classant leurs textes et chaque fois nous enchaînons avec l'histoire nationale.

Et maintenant, je me permets de lancer un

---

## COMMENT JE TRAVAILLE DANS MA CLASSE ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

Je considère que l'enseignement de l'histoire est une fonction qui se différencie vers l'âge de douze ans pour la grande majorité de nos élèves. (« Educateurs » n° 12, 1950).

Partant de cette constatation, je ne fais pratiquement pas de leçon avec mes élèves de la classe F.E. qui travaillent, en vue de la préparation au certificat, d'après des fiches questionnaires.

appel à notre commission d'Histoire. Notre département est très riche en vestiges du passé, les archives communales, malgré les destructions, peuvent encore nous fournir une foule de renseignements précieux. Il suffit de rechercher, d'élaguer, de commenter brièvement, et une magnifique monographie départementale verra le jour.

J. SIEGER, Forbach-Mariena (Moselle).

---

---